

Table ronde n°5. Dieu est une femme comme les autres

Aujourd'hui, malgré des avancées certaines, la femme semble rester un symbole de minorité, y compris dans le champ artistique, et de nombreux faits nous alertent sur le recul des droits et libertés des femmes : agressions, violences conjugales, cristallisations autour de la question du voile, censure de la parole des femmes, etc. Comment les Arts de la rue, qui utilisent et questionnent les stéréotypes, éclairent-ils les manières dont les femmes peuvent réagir à ces atteintes ? Si les représentations d'une société se font dans l'espace public, comment les femmes peuvent-elles marquer et « signer » l'espace urbain, le territoire, et finalement l'Histoire ? Comment le féminin, comme l'artistique, peuvent-ils jouer un rôle de provocation et déjouer les représentations publicitaires ?

La Cie LMNO, collectif de huit auteures-interprètes. La Cie LMNO est née de la rencontre de 8 femmes artistes-interprètes issues de la danse, du théâtre, du chant, réunies en 2001 sur le spectacle *Jardin de femmes* de la compagnie Les Piétons. Fortes de cette expérience, elles travaillent et conçoivent ensemble, faisant de leurs différences de culture, d'origine, de formation et de pratique artistique un formidable outil de création pour la rue et l'événement. Ensemble, elles ont créé : *Rouge Carmin* (2008), *Dames de cœur(s)* (2005) et *Wayout* (2003)

Reine Prat. Agrégée de Lettres, elle œuvre depuis 1982 dans le domaine des politiques culturelles et du spectacle vivant en particulier. Elle a dirigé l'Association pour le développement des images de la culture (Arcanal/CNC) ainsi que l'Institut français de Marrakech. Au Ministère de la culture, elle a été conseillère pour le théâtre auprès du directeur de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles puis responsable de la coordination des manifestations du Bicentenaire de la naissance de Victor Hugo et de l'année Georges Sand. Elle y conduit actuellement la mission « Pour l'égalité et contre les exclusions dans le spectacle vivant ».

Modérateur : **Pascal Le Brun-Cordier**, professeur associé à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur du Master « Projets Culturels dans l'Espace Public ». Il est l'auteur de plusieurs articles sur la question queer, publiés dans *Sexes. Images, pensées et pratiques contemporaines* (Editions Beaux-Arts Magazine, 2004), *Rue Descartes* (PUF, 2003), *Images et Etudes Culturelles* (Publications de la Sorbonne, 2009).

Table ronde n°6. Paris métropole : inventer le territoire

En plein essor, les Arts de la rue offrent une diversité et une originalité des pratiques artistiques, une mise en valeur du patrimoine, de l'environnement et de l'urbain. Quels atouts peuvent-ils constituer sur un territoire composé lui-même de territoires aux identités multiples ? En quoi peuvent-ils contribuer à cristalliser une culture commune pour Paris Métropole et permettre l'appropriation de ce territoire par ses habitants ?

Denis Duchamp, maire de Félines (1437 habitants) depuis 1992, et conseiller général d'Ardèche depuis 2001. Partenaire du Festival de la Manche d'Annonay, organisé entre 1988 et 2001, et de ses Préambules ouverts aux communes avoisinantes. Après la suppression brutale de ce festival en 2002, il soutient, avec les élus et le public, l'Association de Préfiguration du Secteur Ouvert des Arts de la Rue (APSOAR) et sa Directrice Palmira Picon-Archier, pour le développement d'un projet intercommunal culturel de territoire autour des Arts de la Rue et du Spectacle vivant. Aujourd'hui, le projet vit et se renforce. "QUELQUES P'ARTS le SOAR" est scène régionale Rhône-Alpes.

Jean-Christophe Aguas, chargé de mission à la Délégation générale à la coopération territoriale, Ville de Paris.

Modératrice : **Loredana Lanciano**, italienne, performeuse, comédienne, chanteuse. Après un travail d'auteur/acteur dans le théâtre expérimental italien, elle intègre en 1992 le groupe ZUR et commence un travail de performeur et d'intervention in situ qui la porte à s'interroger sur l'espace public et sur l'espace du public dans l'art vivant. Tout en continuant sa recherche sonore, entre la narration et le chant affectif, entre la chanson et la musique électro-acoustique, à travers deux «concert/spectacle» et deux disques : *GAMBETTE* (1997) et *LUSTRO* (2004).

Espace(s) Public(s)

Présentation détaillée des tables rondes

Vendredi 27 mars 2009 de 9h00 à 18h00
Salons de l'Hôtel de Ville de Paris

Une journée organisée par la Fédération des arts de la rue en Ile de France

Table ronde n°1. De la parole intime à la parole publique

Véritables passeurs de réel, les Arts de la rue ne mettent pas l'action culturelle et le social à part de la création, bien plutôt, ils s'en nourrissent au profit d'une création exigeante, proposant un modèle social non clivé, décloisonnant ceux qui savent et ceux qui ne savent pas. À partir d'un travail de collecte auprès des habitants ou d'un groupe donné, ils transforment le réel sous la forme d'une restitution où il s'agit moins de se reconnaître d'un point de vue individuel que dans la multitude et dans une forme de culture partagée.

Comment accueillir ces projets dans nos villes ? Quel accueil particulier cela implique-t-il ?

Par le travail qu'ils mènent avec les habitants, les Arts de la rue engagent un véritable dialogue avec les collectivités et une réelle réflexion sur la notion de « résidence de quartier ».

Marie-Do Fréval, comédienne, metteur en scène, auteur / crée des spectacles au sein de la Cie C.Hubeau s'inspirant des territoires parisiens et de ses habitants. Ainsi verront le jour : *C'est incroyable ce qui s'est passé* ; *Cité Paradis* ; *Rue du Départ* ; *Gare Gare* ; *Col'Eros* avec lequel elle a obtenu la bourse « Ecrire pour la rue » et *Cœurs de vaches*. Elle est actuellement en écriture pour sa prochaine création *Opéra Nuptial* (2009-2010).

Agathe Bataille, chargée des liens avec les publics au CENTQUATRE. Ouvert depuis le 11 octobre 2008, le CENTQUATRE, établissement artistique de la ville de Paris, lieu de production et de création, propose aux artistes qu'il accueille en résidence de montrer le processus de création, l'art en train de se faire aux publics. Il met en valeur le travail des résidents qui s'impliquent auprès des habitants ou de groupes associés et cette intimité, proximité qui se développe progressivement entre ces personnes qui partagent un même territoire.

Modérateur : **Jean Caune**, professeur émérite d'université, ancien directeur de la Maison de la culture de Chambéry. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'action culturelle et le théâtre. Dernier ouvrage paru : *La démocratisation culturelle : une médiation à bout de souffle* (PUG 2006).

Table ronde n°2. Via economica : quelle valeur ajouter ?

Dans un monde où ce qui est sans valeur désignée, sans prix donc, ne vaut rien, les outils économiques actuels permettent-ils d'évaluer correctement la production des Arts de la Rue, eux qui flirtent avec l'éphémère et qui côtoient de près les notions de gratuité et de populaire ?

Dans le temps où devient nécessaire une meilleure reconnaissance financière de ses œuvres par la collectivité, jusqu'où peut s'exercer la liberté de création de l'artiste de rue ? Cette question n'amène-t-elle pas à interroger d'autres systèmes de valeurs ?

Pascal Larderet, fondateur directeur de la Compagnie Cacahuète, trublion, agitateur moderne depuis 1984. Spécialisé dans le micro scandale avec pour dénominateur commun le théâtre dans la rue. Bienvenus à cette conférence, c'est combien l'entrée ?

Fazette Bordage et **Céline Whitaker**, membres du Collectif richesse, collectif de citoyens mobilisés autour du rapport de Patrick Viveret (Produit intérieur doux) sur la reconsidération de la notion de richesse et des calculs de nos comptabilités nationales.

Modérateur : **Daniel Urrutiaguer**, économiste du spectacle vivant. Maître de conférences à l'institut d'études théâtrales de Paris 3, il encadre les stages et contrats d'apprentissage du master 2 professionnel « Métiers de la production théâtrale ». Ses recherches portent sur la régulation du spectacle vivant à travers les liens problématiques entre collectivités publiques, compagnies, artistes, Unedic, équipements culturels et population.

Table ronde n°3. Droit de Cité ou fausse commune ?

Nombre de projets artistiques en espace public ou des initiatives comme celles des Don Quichotte proposent des dispositifs de théâtralisation qui mettent en perspective notre vivre ensemble et dépassent de très loin la seule crise du logement et sa précarité. A l'heure du rejet des grands ensembles, de l'architecture durable et du nomadisme high-tech, comment artistes et activistes apportent-ils leur pierre à l'édifice par leurs capacités à interroger et interpeller ? Comment contribuent-ils à penser la ville autrement ? Peut-on compter avec une utopie pragmatique ?

Matthieu Bouchain, responsable artistique, auteur, metteur en scène, T.Public, association d'idées (Marseille), laboratoire de recherche pour le jeu de l'acteur dans l'espace public en milieu urbain. Dans le cadre de la politique de la ville et de ses grands travaux de rénovation urbaine, la compagnie est intervenue et compte intervenir dans la réalisation de projets culturels. La ville est notre outil de travail. Agir dans des situations renversées ou le Trésor est Public. Dévoiler de nouveaux espaces de jeu, espaces de vie.

Pablo Georgieff, architecte du collectif Coloco. Architecte DPLG Paris Villemin, CEAA Théories contemporaines de l'Architecture, Pablo Georgieff est né le 20/11/1971 à Buenos Aires (Argentine).

Modérateur : **Sébastien Thiery**, docteur en science politique, fondateur du réseau de l'Atelier Immédiat, concepteur en design graphique. Il a enseigné le Droit Public à Paris I puis dirigé la collection *Culture Publique* publiée par Mouvement / Sens&Tonka. Collaborateur d'Intégral Ruedi Baur et codirecteur d'un post-diplôme à l'Ensad intitulé « Ecrire la Ville », il est fondateur de l'Atelier Immédiat, collectif d'atelier de designers et architectes créé dans le sillage de l'action des Enfants de Don Quichotte pour développer des réponses en actes aux situations de mal-logement.

APRES-MIDI 14h30-16h30

Table ronde n°4. Repousser les murs

Maisons de retraite, hôpitaux, prisons... L'enfermement est non seulement inscrit dans nos villes mais s'infiltré insidieusement dans nos esprits. Dans une société qui cloisonne chaque jour davantage, les pratiques artistiques jouent leur rôle pour repousser ces frontières invisibles. Comment, par la manière dont ils abordent l'exclusion, les Arts de la rue peuvent-ils apporter « l'extérieur » vers « l'intérieur » ? « L'intérieur » vers « l'extérieur » ? De quelles façons ouvrent-ils la porte et repoussent-ils les murs ? Comment réinterrogent-ils les frontières du dedans / dehors, du normal / anormal ? Comment participent-ils eux-mêmes du « hors-normes », et par là-même, du lieu où les choses s'inventent... ?

Emma Drouin, directrice artistique de Deuxième Groupe d'Intervention -Théâtre contemporain de proximités. La relation avec les personnes âgées hospitalisées, une composante du travail de Deuxième Groupe d'Intervention : entre 1997 et 2007, au Centre Hospitalier Charles Foix (Centre de Gérontologie) à Ivry-sur-Seine dans le cadre de son implantation et depuis 2008 au centre de gérontologie « Les Abondances », à Boulogne-Billancourt, en vue de la réalisation de l'un des tableaux de la prochaine création *TRAGEDIE !*

Sylvie Gerbault, directrice de 3bis depuis 1991. Ce lieu d'arts contemporains implanté dans l'hôpital psychiatrique Montperrin à Aix-en-Provence accueille des artistes en résidence de création et leur propose, pendant le temps de leur travail d'élaboration sur place, des rencontres hors format avec la folie, la normalité comme avec les publics hospitalisés et extérieurs à l'hôpital.

Modératrice : **Valérie de Saint Do**, journaliste, codirectrice de la revue *Cassandra* et du pôle de ressources art / société *Cassandra/Horschamp*.